



ATD Quart Monde Réunion
Agir Tous pour la Dignité



« Avec la confiance, ça réussit ! »*

Contribution de parents et d'enseignants de la Réunion sur « l'école de la réussite de tous »

* Jean-Jacques L., participant au dialogue avec J-P. Delahaye et M-A Gard le 21 février

Un travail en réponse à la demande du ministre de l'éducation et du CESE

Le ministre de l'éducation a confié en juin 2014 une mission à M. Jean-Paul Delahaye, inspecteur général de l'éducation nationale, sur le thème « Grande pauvreté et réussite scolaire ». A la même période, le Conseil économique, social et environnemental (CESE) a décidé de creuser la question de la réussite de tous les enfants. Il a entamé, de concert avec M. Delahaye, des auditions dans différents académies, établissements, quartiers. M. Delahaye a pris contact avec ATD Quart Monde Réunion à l'automne 2014. Un dialogue s'en est suivi qui a conduit ATD Quart Monde Réunion à rencontrer des parents, à susciter des réunions dans plusieurs quartiers et à animer deux journées de travail réunissant des parents et des personnels éducatifs. Au cours de la deuxième journée, les participants ont échangé par audioconférence avec M. Delahaye et Mme Marie-Aleth Gard, rapporteur de l'avis du CESE.

Ce texte est le fruit d'une première étape de travail, courte mais intense, qui a suscité enthousiasme et espoir pour les personnes rejointes, environ une cinquantaine de parents en situation de pauvreté, de citoyens d'autres milieux, de personnels éducatifs.

ATD Quart Monde espère que la prochaine venue de M. Delahaye à la Réunion, après la publication de son rapport et de celui du CESE en mai 2015, fournira l'occasion de poursuivre ce travail.

Chômage, pauvreté et illettrisme : de grands défis pour la réussite de tous les enfants

- près de 30 pour cent de la population active est au chômage, et ce fléau concerne la moitié des jeunes,
- 343 000 personnes soit 42 pour cent des réunionnais vivent au dessous du seuil de pauvreté (INSEE 2013),
- même si la situation s'améliore ces dernières années, un jeune sur trois sort encore sans diplôme du système scolaire, et un sur sept ne sait pas lire ni écrire (INSEE 2014).

Des réussites des parents, des réussites des acteurs éducatifs

Pour beaucoup de familles en situation de pauvreté, l'école est un univers étranger, la réussite de leurs enfants un espoir mais aussi une angoisse quotidienne : « *J'aimerais pas que mes enfants passent par là où je suis passé. Pour moi l'école c'est très important, tout commence par là. Quel avenir sans l'école ? J'aimerais sortir de ce système où on attend les allocations, que mes enfants puissent gagner leur argent.* »

« *Faire en sorte que notre enfant puisse avoir son goûter tous les jours, c'est un combat quotidien.* »

Même s'il y a des moments de découragement, les parents et le personnel de l'école cherchent des chemins. Des enseignants : « *l'éducation c'est une chose essentielle. A certains moments j'ai été découragée. Je voyais que l'école ne réussissait pas à réduire les inégalités ; je me suis engagée.* » « *L'école aujourd'hui n'est pas l'école de la réussite pour tous, il y a sûrement des chemins que l'on n'a pas empruntés* »

Et il arrive que l'école sache vraiment s'appuyer sur cette énergie des parents, sur leurs efforts pour que leurs enfants apprennent. Notre groupe parents-enseignants a travaillé sur l'exemple d'une école que nous avons visitée avec quelques parents et enseignants dans le cadre de ce travail, et qui a paru exemplaire à tous.

Dans ce village de travailleurs ruraux, il y avait en 1990 échec scolaire et absence des parents aux réunions. Depuis 15 ans tous les enfants sont sortis en sachant lire et écrire en CM2 et les parents sont devenus très participants aussi bien aux réunions de parents qu'à d'autres activités proposées par l'école. Plusieurs facteurs clés ont été repérés qui ont contribué à la réussite :

- une grande stabilité de l'équipe éducative sur une longue période, dans une petite école, avec l'appui fidèle de la municipalité
- une volonté et un engagement de l'enseignante de maternelle, avec l'accord des deux autres enseignants, pour faire en sorte que les parents sentent que l'école est leur école et bâtir une relation de confiance.

L'enseignante a mis en œuvre cette volonté à travers différentes pratiques :

- évaluation des acquis de l'enfant menée avec les parents, en situation (par exemple, l'enfant fait un nouveau puzzle ; les parents peuvent voir en fin de journée ce que leur enfant fait dans la classe)
- les parents venaient chanter à l'école un soir par semaine
- confection de cahiers de vacances par les parents, à l'école : les parents ont repris l'usage des stylos
- recherche de la participation dans toutes sortes de circonstances : fête, embellir la classe, petits déjeuners, etc. en s'appuyant sur les talents des parents.

Nous avons trouvé **d'autres réponses aux défis de la réussite de tous**, aussi bien dans l'expérience des parents que dans celle des acteurs éducatifs.

DÉFIS et DIFFICULTÉS	Nous avons découvert des RÉUSSITES
<p>Les parents de milieu défavorisé sont loin du monde de l'école, ont peur d'être jugés, de ne pas pouvoir s'exprimer en face de l'enseignant, de ne pas comprendre les messages, et de ne pas se faire comprendre du fait aussi de la maîtrise de la langue (créole et pas français). Ils ont aussi peur de l'intrusion dans leur vie privée :</p> <p><i>« Si l'enfant ne va pas bien à l'école c'est la faute des parents. Le prof remet en cause le parent plutôt que l'élève. Il va directement aller dans sa vie privée. Le prof m'a dit peut être il y a un problème dans la famille ; du coup je ne suis plus allée à la réunion des parents d'élèves »</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Des parents s'entraident pour oser parler au comité des parents, pour convaincre les professeurs de laisser une chance à une élève qui va être exclue de la section d'arts plastiques. Elle reste dans sa classe et réussit son année. • dans un quartier, le programme PRE (Programme Réussite éducative) est vécu comme une aide pour les parents : <i>« PRE a été une chance pour nous, avec les parents on fait des activités, on se rencontre tous les jeudis. Ils organisent des WE pour partir ensemble avec les enfants, car financièrement on ne peut pas. Il y a aussi les aides aux devoirs »</i>. • d'autres exemples ont été relevés où la vie associative joue un rôle important : <i>« On a créé une association de mamans, dans notre quartier, pour avancer ensemble, comme ça on sait quoi dire pour aller voir l'assistante sociale ou l'enseignante »</i>. • l'équipe pédagogique d'un collège se mobilise pour garder un adulte-relais malgré la baisse des financements, considérant qu'il joue un rôle essentiel dans la communication dans les deux sens avec les parents • un principal veille au respect de chacun, que chaque parent, chaque enfant, soit pris en compte avec la même attention, et il en fait une valeur partagée de l'établissement. Il veille aussi à la "lisibilité" de tout ce qui est entrepris, que les règles soient connues et compréhensibles pour chacun.

DÉFIS et DIFFICULTÉS	Nous avons découvert des RÉUSSITES
<p>L'école connaît trop peu la réalité de la vie des familles et ne la prend pas en compte ; une enseignante : « <i>On ne connaît pas la vraie vie des familles</i> ». Une maman : « <i>les parents ne se sentent pas écoutés, même si je suis dans le comité des parents d'élèves ; il y a plein d'exemples où les enfants ne vont pas à l'école : à la fin du mois les parents n'ont plus d'argent pour les goûters, ou le prof demande des baskets et si elles sont mouillées ils ne vont pas envoyer leur enfant à l'école. Les parents cachent les difficultés. J'ai arrêté l'école à cause de problèmes financiers. Je me bats pour que ma fille ne vive pas cela.</i> »</p> <p>L'apprentissage se fait par des moyens imposés sans tenir compte des moyens des familles : par exemple les cours à récupérer sur clé USB, ou sur les tablettes, des enfants qui ne peuvent pas participer à une sortie.</p>	<p>Des parents et des enseignants s'organisent pour faire des activités pour financer les frais d'un voyage linguistique, afin que tous les enfants concernés puissent partir.</p> <p>Une enseignante fait réfléchir ses collègues aux moyens financiers qu'ont les parents en situation de précarité, aux contraintes dans lesquelles ils se débattent.</p> <p>Un parent : « <i>Quand j'étais enfant, on n'avait pas beaucoup de moyens, si le cahier était fini, on disait il n'y a plus de feuilles, et l'institutrice faisait en sorte qu'on ait un cahier, qu'on ait un stylo</i> ».</p>
<p>Les parents ont du mal à motiver leurs enfants pour l'école. « <i>A un moment je disais à mes enfants, il faut s'en sortir. Mes enfants disaient : pourquoi avoir un bac, ils ne recrutent pas. Est ce que tous ceux qui ont un bac ils ont un travail ?</i> »</p> <p>« <i>Il n'y a pas de travail, soit ils ont un niveau trop bas, ou alors un niveau trop haut</i> ».</p>	<p>Dans le cadre d'un « Programme réussite éducative (PRE) d'un quartier urbain, les professionnels soutiennent les parents pour encourager leurs enfants. Une maman : « <i>La directrice du programme m'a appris à voir ce qui allait bien pour mon enfant, à lui dire pour l'encourager, avant je voyais tout ce qui n'allait pas, je lui criais dessus</i> ».</p> <p>Un parent : « <i>l'enseignant qui fait du soutien, il laisse pas un enfant en difficulté, il va voir, il lui parle avec compassion, avec patience</i> ».</p>
<p>Faible niveau scolaire des parents, illettrisme, et manque d'informations font que les parents ont du mal à suivre le travail de leurs enfants, à les soutenir, à les guider dans leur orientation, à redonner du sens aux apprentissages..</p>	<p>Les parents ont révélé des savoir-faire peu reconnus, comme de savoir faire apprendre ses leçons ou un poème à un enfant sans savoir soi-même lire : « <i>J'ai toujours cru que maman savait lire. Un beau jour elle me dit d'apporter mon cahier de poème, le cahier était tête en bas !</i> »</p> <p>Des enseignants s'investissent pour encourager des parents très éloignés de l'école pour accompagner des sorties. Une équipe d'école primaire saisit les occasions pour élargir l'horizon, faire connaître d'autres professions possibles pour les enfants, d'autres activités de loisir.</p>
<p>L'institution scolaire peut passer à côté des handicaps. Elle ne trouve pas toujours de solutions pour régler une difficulté d'apprentissage.</p> <p>La langue et la culture régionale ne sont pas assez reconnues par le personnel enseignant : il y a la barrière de la langue, le niveau de langue de l'enseignant et le français par rapport au créole.</p> <p>Un parent : « <i>Au primaire cela se passe bien, on peut parler avec la maîtresse seule, mais au collège ça commence à changer, puis en troisième cela se complique....</i> »</p>	<p>Des parents, seuls ou à plusieurs trouvent un moyen de mobiliser les ressources nécessaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> • des parents membres d'une petite association, trouvent des pistes pour un enfant pour lequel les enseignants ne voient plus comment faire. Ils font appel à une orthophoniste, et finalement l'enfant reprend le chemin des apprentissages. • un professeur accepte qu'une grand mère passe une semaine dans le fond de la classe, car elle est convaincue – et finalement le prouve - qu'elle peut aider sa petite fille à reprendre confiance. • une maman convainc l'enseignant (créole) de sa fille de lui faire du soutien scolaire, alors que l'orthophoniste n'arrivait pas à des résultats, entre autre du fait de sa connaissance insuffisante de la langue créole.

DÉFIS et DIFFICULTÉS	Nous avons découvert des RÉUSSITES
<p>Beaucoup de jeunes se voient imposer une orientation, suivent une formation qui ne débouche pas sur un travail. Dans les « hauts » de l'île, des jeunes choisissent des lycées professionnels proches de leur domicile, non par choix, mais par manque de transport ou absence d'internat.</p> <p>Une formatrice pour jeunes décrocheurs : « <i>Il y a beaucoup de violence entre les jeunes, ils n'ont pas choisi leur section de CAP, ils ne sont pas motivés et ont perdu confiance dans l'institution qui n'a pas entendu leur choix.</i> »</p>	<p>L'éducateur d'un établissement spécialisé pour les enfants en difficulté arrive à créer les conditions pour qu'un jeune en échec laisse voir son intérêt pour la mécanique auto lors d'une visite d'un site de "mini Quad", et crée le lien avec le responsable du site qui prend ce jeune en stage. Ce jeune retrouve une motivation pour ses études.</p> <p>Le parent : « <i>Au début, dans cet institut, je me demandais, qu'est ce qu'ils vont faire avec un enfant comme ça, il m'écoute pas, il n'arrive pas à rester cinq minutes sur une activité. Mais après j'étais très épatée, ...ils ont trouvé sa passion.</i> »</p>
<p>L'école et son environnement sont régies par beaucoup de règles, plus ou moins claires et contraignantes.</p> <p>Le personnel éducatif doit faire face aux frustrations, aux tensions au sein de l'école.</p>	<p>Les parents ne se découragent pas devant les obstacles, une maman retourne quatre fois au bureau du conseil général pour obtenir la carte de transport pour son enfant muté en CLIS.</p> <p>En dépit des incompréhensions de la hiérarchie, des enseignants continuent à prendre des initiatives pour la réussite de tous les enfants.</p>

Rassembler les intelligences, permettre de s'écouter les uns les autres, parents et enseignants, autour de cette question fondamentale de l'avenir des enfants a suscité beaucoup de liens nouveaux. Il a rendu visible un **élan partagé pour la réussite de tous**, une détermination à gagner des changements.



Plus de trente rencontres, interviews, réunions, visites avec des enseignants et des parents ont permis de préparer cette contribution de janvier à mars 2015.

ATD Quart Monde Réunion

3, chemin des Zattes
 RN1 – Grande Ravine
 97426 TROIS BASSINS
atdreunion@wanadoo.fr
 tel : +262 262 24 19 84